

L'ÉDUCATEUR

Revue pédagogique bi-mensuelle

DANS CE NUMÉRO :

C. FREINET : Notre tâche de toujours
ALZIARY : Correspondances interscolaires
Plans de travail
Ce que sera « La Gerbe »
L'Ecole Freinet, maison d'enfants de la C. E. L.
Pour la santé morale de nos enfants
Y. PAGES : Les disques
E. FREINET : Conseils aux mamans : le choc froid
Revue et Livres

ADHÉREZ A LA C. E. L.

RÉABONNEZ-VOUS IMMÉDIATEMENT
A « L'ÉDUCATEUR » ET A « LA GERBE »
(voir au dos)

PARTICIPEZ
A LA VIE ET A L'ACTIVITÉ DE LA C. E. L.
par l'intermédiaire de « L'ÉDUCATEUR »,
organe de liaison et de travail
de la Coopérative de l'Enseignement Laïc

Encarté de ce numéro : PLAN DE TRAVAIL

15 OCTOBRE
1939

2

EDITIONS DE
L'IMPRIMERIE
A L'ÉCOLE
VENCE (A.-M.)

Abonnez-vous à :

L'Éducateur 30 fr.
étranger. 45 »

La Gerbe - Infantines :

mensuelle 10 »
étranger. 15 »

Ajoutez à ces abonnements :

Souscription pour les pupilles de la
C. E. L. 20 »

10 fr. pour la première série de Brochures d'Éducat. Nouvelle Populaire.

La série de 10. 10 »

N° 1 : La Technique Freinet. 1 50

N° 2 : La Grammaire Française en 4 p. 1 »

N° 3 : Plus de leçons 1 50

N° 4 : Principes d'alimentation ration. 1 50

N° 5 : Fichier Scolaire Coopératif 1 50

N° 6 : Loisirs Dirigés 1 50

N° 7 : Lecture Idéale 1 50

N° 8 : L'Imprimerie à l'École 1 50

N° 9 : Le dessin livre 1 50

N° 10 : La gravure du lino 2 »

10 fr. pour la deuxième série de Brochures d'Éducat. Nouvelle Populaire.
(7 numéros parus à ce jour).

N° 11 : La classe exploration. 1 50

N° 12 : Technique d'étude du milieu
local 1 50

N° 13 : Phonos et Disques 1 50

N° 14 : Premières réalisations d'éducation
moderne 1 »

N° 15, 16, 17 : Pour tout classer. 4 »

Collection

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Bibliothèque de Travail, collection de brochures richement illustrées pour le travail libre des enfants. 2 50

Première série

1. Chariots et Carrosses 2 50

2. Diligences et Malle-Postes 2 50

3. Derniers Progrès 2 50

4. Dans les Alpes. 2 50

6. Les anciennes mesures 2 50

10. La Forêt 2 50

23. Histoire du Livre 2 50

24. Histoire du Pain 2 50

26. Les Abeilles 2 50

La série de 9 brochures 20 »

Troisième série de 10 brochures

En souscription 20. »
27. Histoire de la Navigation. 2 50
28. Histoire de l'Aviation. 2 50
29. Les débuts de l'Automobile. 2 »
30. Le sel 2 »
31. L'or 2 50
32. La Hollande 2 50
33. Le Zuyderzée 2. »

Collection ENFANTINES

Une collection unique au monde de brochures écrites et illustrées par les enfants, se continuant sous forme de numéros spéciaux de *La Gerbe*.

100 numéros ont paru, tous en vente à
0 fr. 50. La collection complète. 40 »

PRIMES D'ABONNEMENT

Afin de faciliter et d'encourager les abonnements à nos publications, nous offrons un certain nombre de primes très intéressantes :

Ajoutez 2 fr. à votre abonnement et vous recevrez notre bel album *Gris Grignon Grignette*, ou le beau livre d'enfants : *Cornancu*.

Ajoutez 3 fr. et vous recevrez le livre de Ferrière : « *Cultiver l'énergie* » (valeur, 6 fr.).

Ajoutez 10 fr. pour frais de recherche et de port et vous recevrez une collection imposante (nous ne garantissons pas qu'elle soit parfaitement complète) de notre revue « *L'Éducateur* et « *L'Imprimerie à l'École* » depuis le début.

Enfin, ajoutez 15 fr. et vous recevrez le livre récemment réédité d'Elise Freinet : « *Principes d'Alimentation Rationnelle* » (prix : 18 fr.).

Hâtez-vous !

Pour les adhésions à la Coopérative, faire les versements au trésorier : Jean MAYET, institut., Terjat (Allier). — Compte chèque postal 255.52

Tous autres versements à

COOPERATIVE de L'ENSEIGNEMENT LAIC
Vence (Alpes-Marit.) — C.C. Marseille 115.03

Notre tâche de toujours

Quelle période difficile que la nôtre pour les organisations et les hommes qui veulent à tout prix continuer à penser et à raisonner et qui prétendent garder au maximum leur personnalité.

Simple constatation que nous faisons d'ailleurs, sans nous en plaindre outre mesure car nous savons bien, d'une part, que cette limitation presque totale des droits de l'individu est une des conditions des guerres modernes et que, lorsque le cataclysme se déclanche, il y a, hélas ! d'autres maux à redouter.



Exode
(Lino de Jose-Luis, 13 ans).

Et, d'autre part, en temps de paix déjà, n'avions-nous pas dû, pour susciter et conserver notre cohésion, limiter et circonscrire notre champ de discussions. Ce champ de discussion, d'ailleurs, la loi l'avait elle-même, fort sagement, défini en précisant que, « dans la Coopérative, toutes discussions religieuses et politiques sont interdites ».

Il nous serait facile de nous référer à cet article impérieux de nos statuts pour justifier une ligne de conduite qui est la nôtre depuis quinze ans et qui inspire également l'orientation invariable de notre revue *L'Éducateur*. Nous voudrions faire mieux aujourd'hui et montrer que cette orientation, dont nous ne nous sommes pas départis même aux plus beaux jours du Front Populaire, n'est point une mesure de prudence, mais une action profonde et permanente, sans illusoire verbiage, en faveur de notre idéal de libération.

Nous avons toujours dénoncé la tendance traditionnelle à isoler l'école du milieu et la nécessité pour nous d'examiner concurremment le côté social et politique des problèmes pédagogiques dont nous cherchons la solution. Nous sommes en cela, en bonne compagnie, ne serait-ce qu'avec le grand éducateur belge Decroly : « L'éducation doit tenir compte non seulement des qualités intrinsèques de l'enfant, mais du milieu social, ethnique, moral, culturel, religieux, économique. La pédagogie devient ainsi la synthèse des sciences biologiques, psychologiques, morales et sociales. Elle exige de la part de l'éducateur un effort culturel d'investigation, constant et intense » (1).

Lorsque des événements aussi considérables que ceux dont nous venons d'être témoins depuis quinze jours notamment bouleversent l'atmosphère sociale et politique de l'Europe et du monde ; lorsque chaque jour, chaque minute parfois, se joue le destin et la vie de millions de Français, de millions d'hommes — parmi lesquels les êtres qui nous sont les plus chers ; lorsqu'une partie de la population scolaire a dû fuir les humbles demeures familières pour se réfugier dans les contrées moins menacées, il semble, en effet, qu'il n'y ait plus place dans la vie que pour ce que les partisans appellent la « politique » — cette politique superficielle et personnelle qui a fait son temps mais qui, implacable anachronisme, domine encore toutes les conversations.

Vous pouvez vous y amuser, certes, comme vous jouiez naguère au pari mutuel des courses de chevaux. Vous ne connaissiez aucun des secrets de la préparation technique de chacun des concurrents ; vous ne les jugiez que d'après les on-dit de publications dont quelques-unes — vous l'appreniez par la suite — étaient payées pour dire ce que vous aviez cru être la vérité. On vous révélait aussi, périodiquement, les combines qui faisaient parfois de ce pari mutuel des entreprises d'escroquerie dont vous étiez les victimes. Tout cela ne vous empêchait pas, et ne vous empêchera pas, demain, de vous passionner à ce jeu, qui est d'autant plus excitant que vous n'en connaissez point les secrets.

Nous laisserons aux bavards désœuvrés le plaisir de faire aujourd'hui de la politique comme ils faisaient naguère du pari mutuel, de mettre en vedette leurs favoris pour jouer un jeu commode, mais combien décevant et dangereux.

A l'époque des mobilisations générales des hommes, des chevaux, des autos et de toutes les forces vives d'un pays, à l'époque des échanges rapides et de la radio, la direction d'un pays, les rapports entre Etats, le déclenchement même d'une guerre obéissent à des considérations profondes de nature à la fois économique, sociologique et humaine.

Qu'on le veuille ou non, les peuples participent de plus en plus à la vie des pays. Ce qui compte aujourd'hui, ce ne sont plus ni un coup d'éventail, ni les malices d'une intrigante, ni même le coup de poing brutal d'un dictateur. Si vous voulez essayer de voir clair et de juger sainement des événements, il faut aller beaucoup plus profond dans ces domaines de spéculation intellectuelle et de compréhension sociale ; il faut sentir et comprendre les forces — anciennes et

(1) M. BRIEN : *Bases Biologiques de la théorie Decrolyenne*. Archives belges des Sciences de l'Éducation Wocle, Bruxelles. Tome IV. Avril 1939.

nouvelles — qui agitent les peuples et dont les frictions et les chocs produisent aujourd'hui ce démoniaque bruit de bottes sur le monde.

Ces réflexions en profondeur vous feront comprendre aussi que la paix ou la guerre ne sont pas des événements fortuits, des cataclysmes accidentels, dans lesquels le hasard intervient souverainement. La paix se conquiert et c'est nous qui devons en être les meilleurs artisans.

Quelle que soit l'issue momentanée des événements en cours, la lutte et l'effort des hommes sont loin d'être terminés. Ils se poursuivront dans le sens du progrès et de la libération dans la mesure justement où les hommes comprendront mieux l'évolution sociale et politique ; où ils prendront conscience de leur puissance nouvelle ; où ils auront appris à voir juste et à agir dans le sens de leurs véritables intérêts.

Là est justement notre domaine de pédagogues actuels, qui ne négligent aucune des nécessités de l'heure, qui jugent à leur valeur les forces formidables qui s'opposent à notre essor et les possibilités illimitées que les hommes conscients sont susceptibles de mettre au service des justes causes.

Nous devons préparer ces hommes conscients pour le proche avenir où ils auront à faire valoir leurs droits. Il ne s'agit point de munir nos enfants d'un catéchisme qui fixe d'avance quelles devront être leurs réactions dans le monde d'adultes où ils vivront bientôt ; ni de les doter d'œillères pour les empêcher de voir les précipices et de distinguer aussi, à droite et à gauche, les beaux spectacles réconfortants et prometteurs. Au rythme où va le monde, nul ne peut prévoir quelle devra être, dans le détail, dans cinq ou dix ans, l'activité sociale et politique des enfants que nous formons. Ce que nous pouvons affirmer sans crainte, c'est que, quel que soit notre apport, il restera encore bien des luttes à mener et d'ardus problèmes à résoudre.

Il n'y a qu'une solution sociale évidente : faire que nos enfants soient au maximum des hommes conscients, capables de réagir sagement en face des événements et de faire avancer le progrès.

Là est la justification de notre effort inlassable, même en temps de guerre ; là est le secret de notre enthousiasme : Pas de politique dans notre groupe mais, d'une part, conscience de plus en plus claire des conditions sociales, donc politiques, de notre pédagogie ; d'autre part, volonté raisonnée de préparer en l'enfant les hommes actifs, audacieux et héroïques de demain, et de consacrer à cette préparation le meilleur de nous-mêmes avec la certitude que nous faisons ainsi avancer le progrès vers notre idéal commun, que nous poussons à la roue, d'un même élan, avec un calme dynamisme et un même cœur.

Et c'est sur cette dernière considération que nous voudrions insister : il est difficile de trouver en politique pure des considérations sûres et permanentes susceptibles d'unir les ouvriers d'une même cause. On se chamaille sur des formules, sur des mots mal compris, sur des interprétations, parfois superficielles, des événements. On s'aigrit, on perd son temps et on se décourage souvent pour se reconquiller dans une attitude passive de fonctionnaire sans idéal et sans horizon.

Plus nous allons profond, au contraire, dans la compréhension du monde qui nous entoure, plus nous apprenons à considérer le cours des événements, non plus à la mesure étriquée et égoïste des hommes, mais à l'ampleur historique des événements, plus nous sentons que l'avenir immédiat de nos enfants n'est que du présent historique, que nous devons préparer dès maintenant les victoires qui seront possibles dans cinq ans ou dix ans, que nous devons agir avec une ferme ligne de conduite, certes, mais sans parti-pris ni sectarisme.

Si nous essayons de définir plus ou moins arbitrairement ce que sera la

société de demain, nous ouvrons la porte à d'incessantes discussions, pédagogiquement oiseuses d'ailleurs. Par contre, il nous est facile de nous mettre d'accord sur les qualités à cultiver en l'enfant, sur les possibilités d'action et de vie dont nous devons le munir pour que, en toutes occasions, il soit à même de rendre au maximum, individuellement et socialement. Là s'arrête notre ambition. Les détails de l'histoire s'inscriront ensuite, au jour le jour, par le dévouement et le sacrifice de ces hommes que nous aurons formés.

Sur ces principes, sur cette ligne d'action, nous sommes tous d'accord, quelles que soient nos tendances, et l'unanimité qui a toujours marqué tous nos congrès en est la preuve.

Nous sommes d'accord non seulement sur les principes d'ailleurs, mais surtout pour l'action. Nous avons, d'une part, travaillé depuis dix ans à la mise au point de techniques qui permettent aux éducateurs de cultiver au maximum en l'enfant les possibilités qui lui seront indispensables demain. Mais nous n'avons pas négligé cependant de montrer aux éducateurs les obstacles multiples qui se dressaient sur la voie libératrice. Nous n'avons certes pas de formule toute faite pour abattre ces obstacles, mais nous savons que, en toute occurrence, la personnalité, la compréhension, l'esprit critique, l'audace et le dévouement social, l'exaspération de ce besoin si humain d'aller de l'avant, de conquérir un maximum de bien-être et de liberté, de faire reculer l'inconnu et le doute sont les qualités majeures des peuples forts, qui savent et sauront être maîtres de leur destinée.

*
**

Nous n'avons rien à changer à cette ligne d'action au service de notre idéal. Comme par le passé, tous les amis de l'enfance sont obligés de nous approuver. Si, dans la nuit dangereuse où nous plongeant les événements actuels, quelques milliers d'éducateurs savent ainsi remplir totalement le rôle pour lequel nous avions su les enthousiasmer, nous aurons, à la C.E.L., continué dignement, dans notre modeste domaine, la tâche originale qui est notre raison d'être, et *L'Éducateur*, revue de liaison et de travail de notre groupe, restera le reflet de notre grande et émouvante camaraderie.

C. FREINET.

Aux Camarades Imprimeurs

Vous continuez certainement à pratiquer l'imprimerie dans votre classe. L'échange étant le corollaire intéressant de cette technique de travail, vous désirez, à coup sûr, le poursuivre comme par le passé. Informez-en :

Alziary, « L'Après », vieux chemin des Sablettes, La Seyne-sur-Mer (Var).

en lui répondant d'urgence en substance :

« Je désire encore participer au service des échanges selon la forme exprimée dans la fiche expédiée précédemment... »

Signature :

Nom et adresse :

N.B. — 1° Répondez même négativement ; 2° vous pouvez donner toute information complémentaire que vous jugerez nécessaire, vous ne serez jamais assez précis ; 3° et surtout répondez sans tarder pour activer la reprise des si fructueux échanges.

LES PLANS DE TRAVAIL

A situations nouvelles, outils de travail nouveaux.

Ce n'est pas en rétablissant les bras croisés ou les résumés sagement récités « par cœur » que vous faciliterez la besogne dans les classes congestionnées par la guerre.

Nous vous offrons et vous offrirons au contraire des solutions techniques qui vous apporteront vraiment des possibilités appréciables dans tous les cas.

Nous avons exposé longuement dans notre brochure n° 3 la pratique que nous avons mise au point des *Plans de Travail*. A la demande de très nombreux camarades qui ont visité notre école, nous publions, encarté dans ce numéro un modèle de Plan de Travail hebdomadaire à remplir par les élèves d'une classe.

A la rubrique Grammaire et Calcul, l'élève inscrit le numéro des fiches qu'il se propose de faire pendant la semaine. De même pour Algèbre et Géométrie pour les grandes classes.

Le samedi soir ou le lundi matin, on arrête en commun, après un plan de travail annuel général, ou tout simplement d'après le programme, les questions à travailler par chaque enfant en Histoire, Géographie, Physique, Chimie, Sciences Naturelles. L'enfant inscrit la Conférence qu'il désire traiter et les travaux manuels dont il envisage la réalisation.

Nous rappelons que ce travail doit être fait avec la collaboration de l'éducateur qui indique les livres à consulter, qui aide à rechercher les fiches et qui harmonise le travail de tous (pour la technique générale, voir la brochure).

A mesure que l'enfant a fait une tâche du Plan de Travail, il barre au crayon de couleur.

Le samedi soir, l'éducateur vérifie les plans et, selon le travail de la semaine, note sur le graphique personnel en réunissant ensuite les points par un trait. Le graphique ainsi obtenu parle aux yeux de l'enfant : il est haut, ou moyen, ou bas. Un bon graphique est haut et se rapproche de la ligne droite. L'irrégulier a des montées et des chutes subites. L'enfant lui-même et les parents voient ainsi, d'un coup d'œil, les faiblesses à rectifier (1).

L'ensemble des graphiques hebdomadaires peut donner des indications précises sur le travail du mois ou de l'année. Ces plans sont ex-

posés sur un panneau spécial dans la classe.

A la demande des camarades, nous mettrons ces graphiques en vente au prix de 0 fr. 10 l'exemplaire, 0 fr. 85 les dix, 8 fr. le cent.

L'utilisation de ces plans est d'ailleurs extraordinairement souple et peut s'adapter à tous les enfants et à n'importe quel degré. Elle peut aller de pair d'ailleurs avec les pratiques traditionnelles, les élèves s'engageant, outre le travail régulier, à faire certaines besognes d'utilité individuelle ou sociale ou strictement éducatives.

C'est la pratique du plan, de l'auto-contrôle et de la critique qui donne aux enfants la sensation qu'ils se dirigent eux-mêmes, qu'ils savent ce qu'ils veulent, qu'ils se contrôlent librement, et l'éducation en bénéficie, quelles que soient par ailleurs les conditions plus ou moins favorables de l'école.

Ce que sera La Gerbe

On sait que, à la fin de l'année scolaire, nous avons déjà annoncé une nouvelle transformation de La Gerbe. Devant l'invasivement croissant des journaux d'enfants dont nous parlons d'autre part, nous nous résignons à abandonner — ou du moins à remettre à plus tard — la réalisation du journal d'enfants de nos rêves.

Nous avons proposé — et la formule avait l'air de satisfaire nos adhérents — la publication de brochures hebdomadaires genre *Enfantines*, avec, sur les trois pages de couverture, quelques-unes des rubriques, réduites, de La Gerbe.

Les événements actuels ne nous permettent pas la parution hebdomadaire, mais nous en profiterons pour faire un essai dans le sens indiqué.

A la demande générale, nous continuerons la publication de notre série *Enfantines*. Seulement, la couverture portera de courtes rubriques; documentaires, jeux, bricolages, etc...

En plus de cette série *Enfantines*, nous ferons l'essai d'un certain nombre de brochures tenant tout à la fois de *Enfantines* et de la Bibliothèque de Travail, donc plus documentaires que littéraires. Nous avons déjà entre les mains quelques projets.

Notre ami Gauthier a fait à ce sujet d'excellentes suggestions dont nous devons tenir compte au maximum. Il propose de centrer dans chacun de ces numéros les réalisations se rapportant aux grands intérêts enfantins.

(1) Dans le graphique, quatre cases restent vides. Les éducateurs les rempliront pour les besoins de leur classe, par exemple: devoirs, leçons, histoire, géographie, etc...

Nous aurions une Gerbe de rêves, une Gerbe du plein-air, une Gerbe de nos grands-pères, une Gerbe des campeurs, des colonies de vacances, des chansons du Folklore, des montagnards, des pêcheurs, des marins, de petits Arabes, etc...

Nous pourrions ressusciter ensuite avec cette formule les Gerbes régionales que nous avons commencées avec succès il y a deux ans. C'est là, on le voit, un domaine vraiment illimité.

A tous nos amis d'y réfléchir et de nous envoyer leur collaboration.

Nous pourrions peut-être pour commencer, préparer une Gerbe de guerre dans laquelle nos enfants nous diraient leurs impressions; leurs soucis, leurs souffrances, les craintes et les soucis de leurs parents. Les petits réfugiés, là où il y en a, pourraient nous apporter des documents intéressants.

Nous demandons à nos camarades d'accorder une attention spéciale aux textes et aux idées se rapportant à ce sujet et de nous faire parvenir les réalisations obtenues.

L'abonnement à cette Gerbe mixte a été fixé à 10 fr. pour un an (12 à 14 numéros, selon nos possibilités).

A cause de la hausse constante de toutes choses, nous sommes contraints de porter à 0 fr. 75 le prix du numéro d'Enfantines.

D'importantes remises seront cependant consenties sur les numéros en stock, dont le prix restera 0 fr. 50 l'exemplaire à partir de 10 numéros.

C. F.

La Vie de notre Groupe

A la demande de tous les camarades qui nous ont écrit, nous donnerons provisoirement à cette rubrique un développement particulier.

Voici ce qu'écrit à ce sujet Mortreux (anciennement instituteur à Verwicq-Sud, Nord) et qui nous demande d'informer ses correspondants qu'il est actuellement à l'Institut Prévost, à Cempuis (Oise) :

Quel qu'en soit le format, L'Educateur doit continuer à paraître pour maintenir le contact entre tous les membres de notre grande famille qu'est la C.E.L.

Il pourrait abandonner peut-être, momentanément, les discussions pédagogiques et n'être tout simplement qu'un trait d'union entre tous les adhérents.

Il favoriserait aussi le regroupement des adhérents non mobilisés — et des adhérentes — permettrait, malgré les difficultés de l'heure présente, quelques échanges et la correspondance manuscrite.

Parution mensuelle pour commencer, au même prix d'abonnement, bien entendu. Personnellement, nous ne voyons pas d'inconvénients à ce que le prix en soit majoré pour aider les finances de la C.E.L. On pourrait laisser à chacun l'initiative d'augmenter sa cotisation selon ses possibilités en fixant toutefois un prix minimum.

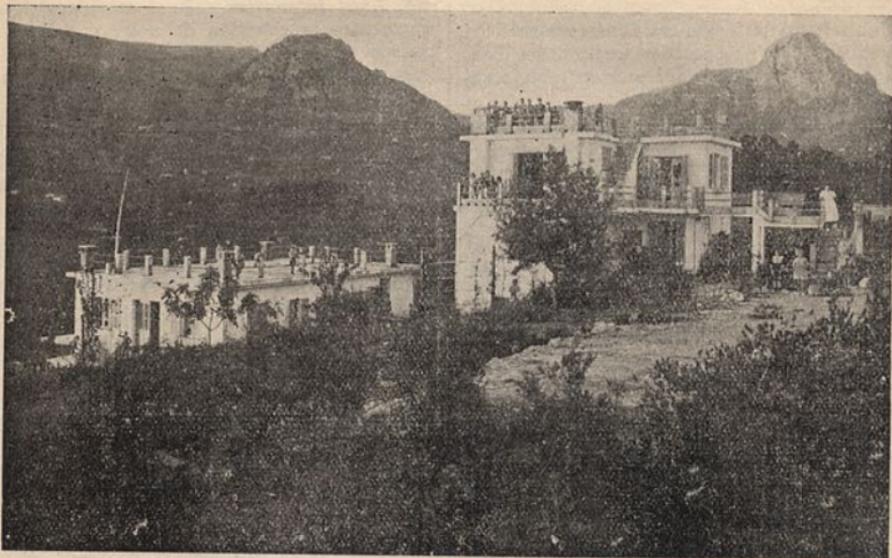
La solidarité jouera à fond, ça ne se discute pas.

*

FICHER DE CALCUL (Multiplication Division)

350 demandes - 350 réponses
— sur fiches cartonnées —

Franco 40 fr.
Dans 2 classeurs franco..... 45 fr.



L'Ecole Freinet

L'ÉCOLE FREINET maison d'enfants de la C.E.L.

Maison d'enfants de la C.E.L. ! Elle l'est depuis sa naissance, pourrait-on dire, mais plus spécialement depuis que, il y a trois ans, nous avons commencé d'accueillir ici un nombre toujours croissant d'enfants espagnols. Si une soixantaine d'entre eux sont aujourd'hui retournés vers leurs parents, ragaillardis, équilibrés, admirablement prêts aux luttes que leur imposera la vie, c'est à tous les camarades de la C.E.L. qu'ils le doivent — et ils le savent — aux centaines d'entre vous qui, pendant tant de mois ont su faire eux-mêmes et susciter autour d'eux l'effort financier considérable qui nous a permis ce sauvetage.

Au terme de cette grande expérience scolaire et sociale, nous avons à cœur de nous lier encore plus intimement avec les adhérents de notre Coopérative.

Nous n'avons plus dans notre école que huit enfants espagnols. Trois d'entre eux doivent rejoindre leurs parents dans le centre de la France dès que les moyens de communication le permettront. Nous avons cinq au-

tres enfants orphelins français qui n'auraient actuellement d'autre refuge que l'Assistance et que nous devons moralement garder.

Si nous recherchions notre égoïste tranquillité, nous considérerions notre Ecole comme assez peuplée, les enfants payants nous aidant, avec notre pension, à faire vivre les petits abandonnés.

Mais nous ne pouvons accepter de voir des locaux construits normalement pour 35 et 40 enfants, à moitié vides alors que tant d'enfants souffrent et meurent un peu partout et que nous nous sentons en possession d'une technique thérapeutique de régénération qui a aujourd'hui fait ses preuves.

Après cinq ans d'efforts, notre installation est aujourd'hui terminée ; les arbres plantés pendant ce temps commenceront bientôt à produire. Il y a, certes, des dettes à indemniser, mais faire vivre cette école devient cependant moins héroïque.

Nous mettons aujourd'hui l'Ecole Freinet au service de la C.E.L. Nous désirons qu'elle devienne pour ainsi dire officiellement la maison d'enfants de notre Coopérative. Nous pouvons, si les adhérents le désirent, leur en soumettre la gestion. S'ils redoutent cette charge, nous la conserverons intégralement en donnant l'assurance que nous irons tou-

jours pour l'École et pour la Coopérative, comme par le passé, à l'extrême limite des sacrifices.

Mais il faudrait que les adhérents sachent qu'ils ont à leur disposition une maison d'enfants où ils peuvent s'adresser en toute sécurité.

Nous pourrions y accueillir les enfants de camarades aussi bien que les petits ouvriers ou paysans dans la détresse auxquels vous seriez amenés à vous intéresser autour de vous et qui deviendraient comme des pupilles de la C.E.L.

Nous tiendrions plus spécialement à ce que des camarades instituteurs nous confient leurs enfants. A la suite du stage de cette année, plusieurs camarades nous ont laissé leurs enfants qu'ils avaient vu vivre avec tant de joie et de profit au sein de notre communauté.

Nous savons que de nombreux camarades ont des familles nombreuses qui leur donnent du souci permanent ; les médecins, les traitements coûtent cher. L'École Freinet est là pour les aider.

C'est loin, nous le savons, et c'est toujours triste de se séparer de ses enfants. Mais vous serez réconfortés quand vous les saurez heureux et en bonne santé.

Pour aider tous ces camarades dans la peine, nous pourrions convenir d'un prix spécial relativement bas pour tous les pupilles de la C.E.L. La modicité de ce tarif dépendrait de l'appui collectif que nous apporteraient, par leurs souscriptions, l'ensemble des coopérateurs.

Comme on le voit, ce serait là une véritable œuvre coopérative, une sorte d'assurance collective dont bénéficieraient les enfants de camarades où les enfants malheureux auxquels vous croiriez devoir vous intéresser.

Si, en versant leur abonnement annuel à nos publications, tous nos adhérents ajoutaient une vingtaine de francs pour l'École, il nous serait possible de recevoir ici, pour 200 fr. par mois, une dizaine de pupilles. Ce nombre pourrait augmenter par la suite si, comme cela s'est pratiqué au cours de ces dernières années, les quêtes ou listes de souscriptions nous apportaient des fonds supplémentaires.

Les lecteurs qui ne nous connaissent pas suffisamment pourraient supposer peut-être que nous suggérons là une organisation ingénieuse pour faire vivre notre École. Nous n'avons pas besoin de notre École pour vivre — nos retraites y suffiraient et nos bras aussi. Et si nous voulions faire une affaire commerciale, nous aurions d'autres possibilités.

Nous poursuivons une expérience pour laquelle nous saurons faire les ultimes sacrifices. Nous ferons ces mêmes sacrifices pour augmenter la cohésion de notre coopérative au seul bénéfice de l'enfance.

Camarades qui pensez que, en cette période où tant de foyers voient leurs difficultés s'accroître, nous devons faire ce nouvel effort.

— Versez-nous votre cotisation supplémentaire de solidarité pour les pupilles de la C.E.L.

— Faites-nous connaître si vous désirez nous confier un de vos enfants ou si vous désirez qu'un petit déshérité ouvrier ou paysan devienne pupille de la C.E.L.

L'École Freinet continuera ainsi tout à la fois sa mission pédagogique et sociale.

C. F.

MATERIEL MINIMUM D'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

1 presse à volet, tout métal.....	Frs. 140 »
1 plaque à encreur	5 »
1 rouleau encreur	20 »
1 tube encre noire	8 »
1 police, c. 9 ou 10, mono, environ..	80 »
1 blancs assortis	25 »
1 casse	30 »
15 composteurs	37 50
6 porte composteurs.....	3 »
1 paquet interlignes bois	6 »
1 ornements	3 »
1 brosse	3 »
Emballage et port, environ.....	30 »
	<hr/>
	390 50
Première tranche d'action Coopérative..	25 »
Abonnement <i>Educateur</i>	et
<i>Gerbe</i>	40 »
	<hr/>
	455 50

FICHER DE CALCUL (C.E.P.)

Nouvelle édition

240 demandes, 240 réponses :	
sur papier	8 »
sur carton	20 »
Classeur fichier calcul, excellente fabrication, l'un	4 »

Pour la santé morale de nos enfants

Les périodes de guerre sont toujours l'occasion de quelques mesures radicales qu'on n'osait ou ne pouvait — pour diverses raisons — amorcer en temps de paix. Au début de 1914, un décret avait supprimé la vente du fameux Pernod. On proposait récemment de profiter des événements pour supprimer maintenant tous les succédanés de Pernod dont les réclames encombraient tous les paysages de France.

On supprime tout ce qui intoxique dangereusement les hommes. Pourquoi ne penserait-on pas de même à supprimer les menaces graves contre la formation et l'esprit de toute notre jeunesse ?

Nous pensons plus spécialement aux journaux d'enfants.

Ils sont dangereux en temps de paix et nous en avons dit à maintes reprises la malaisance. Mais alors du moins l'harmonie relative du milieu social obviait dans une certaine mesure au déséquilibre et à l'extravagance des dessins, et au vide malsain des textes.

Pour préserver des bombardements le corps et la vie matérielle des enfants, on évacue des villes entières et on improvise dans nos villages de l'ouest des colonies qui supposent tant de dévouements. Et on ne ferait rien pour préserver dans le même temps la santé morale de ces enfants ? On les laisserait se plonger dans ces aventures abracadabrantes dont a souvent stigmatisé la nocivité ? Alors qu'on lutte pour libérer la France de l'oppression étrangère, on accepterait, on favoriserait à l'intérieur un ennemi redoutable qui enlève à notre jeunesse tout sain raisonnement et toute prometteuse virilité ?

Des mesures doivent être prises pour la moralisation des lectures pour enfants.

D'abord, que les journaux redeviennent Français. On sait que la plupart d'entre eux sont imprimés avec des flans venus directe-

ment d'Italie ou d'Amérique, sans aucune adaptation à l'esprit et aux besoins de nos petits Français, capables tout au plus de flatter leurs appétits les plus vils.

Il y a suffisamment en France d'écrivains, de dessinateurs, de pédagogues dévoués à l'enfance pour réaliser dans ce domaine des lectures intéressantes et saines.

Des instructions pourraient être données d'ailleurs pour définir la forme et les thèmes acceptables pour ces journaux.

L'affaire vaut la peine qu'on s'en préoccupe. Dans quatre, cinq, six ans, ces mêmes enfants qui s'abreuvent d'aventures extraordinaires seront des ouvriers, des électeurs, des soldats. Il n'est que temps de penser à leur avenir, fonction de la liberté et de la grandeur de notre pays.

C. F.

P.S. — Cet engouement général de tous les enfants pour les illustrés pose d'ailleurs un grave problème pédagogique : Il y a quinze à vingt ans, l'éducation se faisait exclusivement par la parole ou l'imprimé. Cette technique avait ses inconvénients mais aussi ses avantages, et nous en reparlerons peut-être un jour prochain. Par suite du développement du cinéma et de l'impression des images et dessins, l'image s'est substituée peu à peu à la parole et à l'écrit. Il en est résulté un rythme nouveau et des modes spéciaux de pensée, comme une « technique » de la pensée.

Cette technique a malheureusement évolué jusqu'à ce jour vers la facilité et je ne crois pas qu'en aucun cas — cinéma, livres, revues — nous ayons à nous en louer. Nous sommes à l'aube de cette nouvelle technique pour l'amélioration de laquelle nous aurons certainement tant à lutter.

LE TRAVAIL DES COMMISSIONS

Plusieurs adhérents nous demandent si le travail de commission continue.

Il n'y a pas de raison pour que ce travail cesse puisqu'il constitue l'essentiel de notre effort.

Nous allons écrire aux responsables et prendre toutes mesures pour continuer au mieux les besognes amorcées.

POUR TOUT CLASSER

La publication tant attendue de la nouvelle édition de *Pour tout classer* est enfin réalisée.

On sait que ce travail a été entièrement revu et mis au point par Lallemand avec la collaboration de nombreux camarades de la Commission. Cette collaboration n'enlève aucun des mérites — au contraire — de Lallemand qui n'a mesuré ni son temps ni son dévouement pour mener à bien cette œuvre.

Nos bons camarades d'Égitna se sont ingénies eux aussi à obtenir, à bon marché, une présentation originale et pratique. Il suffira de découper quelques hauts de page selon des pointillés préparés pour obtenir des onglets qui rendent presque automatique la recherche des numéros de classification.

Avec un tel guide, et les explications préalables qu'il contient, vous pourrez préparer une classification de tous vos documents qui fera de votre fichier un outil de travail de tout premier ordre.

Les événements actuels ont malheureusement interrompu la préparation par Lallemand de l'*index* qui devait compléter *Pour tout classer*. Une partie de cet *index*, réalisé en collaboration avec la Commission du Dictionnaire, était déjà à l'imprimerie.

Ce travail sera repris dès que possible.

*

Les souscripteurs aux Brochures d'Éducation Nouvelle Populaire auront reçu le numéro 14 de B.E.N.P. et *Pour tout classer*. Le numéro suivant : *L'Histoire vivante*, par Fontanier, était également à l'imprimerie et paraîtra dès que les circonstances le permettront.

Souscrivez à B.E.N.P. :

1^{re} série entièrement parue..... 10 fr.
2^e série (parus de 11 à 17)..... 10 fr.

CINEMA

Et n'achetez aucun appareil ou accessoire Cinéma, sans avoir demandé renseignements et devis à :

BREDUGE, instituteur, école annexe E.N., Moulins-sur-Allier (Allier).

Nous signons les mandats communaux tout comme les libraires. R.C. Bordeaux N° 4430 B.

Notre Edition de Disques

Il semblait que notre nouvelle édition de disques devait connaître plus de succès encore que les précédentes, car de nombreux souscripteurs avaient répondu à notre appel — il est vrai que la coopérative avait consenti pour eux des prix exceptionnels. L'enregistrement auquel nous avons assisté avait eu lieu fin juillet, dans les studios de la maison Polydor ; tout était prêt pour presser les disques et faire les envois fin septembre, avant la rentrée.

Il a fallu que l'orage qui menaçait depuis déjà longtemps éclate pour interrompre notre tâche. Pourrions-nous la reprendre ? Cela dépendra de la bonne volonté de tous.

Il faudrait d'abord que tous ceux qui doivent de l'argent au rayon disques nous l'envoient au plus tôt. Notre enregistrement a coûté cher, et si nous voulons faire presser nos disques, il nous faut de l'argent.

De plus, nous voudrions savoir si tous les souscripteurs à la nouvelle édition de disques maintiennent leur souscription.

Nous faisons donc un pressant appel à ceux qui n'ont pas acquitté le montant de la souscription pour qu'ils nous renvoient le bulletin ci-dessous. Suivant le nombre des réponses, nous ferons presser nos disques.

Y. PAGÈS.

Nom :

Adresse :

déclare maintenir ma souscription aux nouveaux disques et m'engage à les payer dès réception.

INITIATEUR MATHÉMATIQUE CAMESCASSE

1200 cubes, 144 réglottes, 1 notice dans un coffret 90 »
(franco) 95 »

Pour nos adhérents commandant directement, 60 fr., franco, 65 fr.

FICHER SCOLAIRE COOPÉRATIF

650 fiches carton (13,5×21) :
618 imprimées et 32 blanches..... 95 »
Dans le classeur spécial 110 »
franco 120 »
Le classeur seul 20 »
Fichier papier (618 fiches) 35 »
(pour la livraison en séries séparées, voir 2^e série de B.T., recueil de fiches)

Disques C. E. L.

CHANTS SCOLAIRES

Disques interprétés par M^{me} DECROIX, de la Gaieté Lyrique :

- N. 101 : *Le semeur*, paroles de Parsuire, musique de Torcatis. De 9 à 14 ans.
Les marteaux, paroles de Parsuire, musique de Torcatis. De 9 à 14 ans.
- N. 102 : *Au jeune soleil*, paroles de H. Dubus, musique de G. Schlosser. De 10 à 14 ans.
Ronde des fleurs printanières, par. de H. Dubus, mus. de P. Schlosser. De 10 à 14 ans.
- N. 103 : *Petit papa le soleil brille*, paroles de E. Bizeau, musique de De Cardelus. De 7 à 10 ans.
Sous les arbres verts, paroles de E. Bizeau, musique de Cloërec Maupas. De 9 à 14 ans.
- N. 104 : *Bonjour*, paroles de Parsuire, musique de Torcatis. De 5 à 8 ans.
Noël, paroles de J.-B. Clément, musique de Manescau. De 12 à 14 ans.
- N. 105 : *Les petits lapins de grand'mère*, par. de E. Bizeau, mus. de De Cardelus. De 5 à 10 ans.
La complainte des petits oiseaux, par. de Bizeau, mus. de De Cardelus. De 8 à 12 ans.
- N. 106 : *Chanson du Vent*, paroles de Albert Sac, musique de Beethoven. De 10 à 14 ans.
C'est l'hiver, paroles de Albert Sac, musique de J.-P. Garat. De 12 à 14 ans.

Disques interprétés par M^{me} CANDÈS-ROBIN, de l'Opéra Comique :

- B. 203 : *Par la nuit charmée*, paroles de H. Dubus, musique de Mozart. De 12 à 14 ans.
- B. 204 : *Fleurs japonaises*, paroles de H. Dubus, musique de Schumann. De 12 à 14 ans.
Sur les flots changeants, paroles de H. Dubus, musique de Beethoven. De 12 à 14 ans.
- B. 205 : *Le joli jeu des cueillettes*, paroles de Albert Sac, musique de Dumont. De 6 à 10 ans.
M'sieu Noël, paroles de Albert Sac, air populaire. De 5 à 8 ans.
- B. 206 : *Le ballet des brises*, paroles de H. Dubus, musique de Mozart. De 10 à 14 ans.
Dans la lumière, paroles de H. Dubus, musique de Torcatis. De 10 à 14 ans.
- B. 303 : *Le ballet des Pierrots et Pierrettes*, paroles et musique de E. Robinet. De 12 à 14 ans.
Danses savoyardes, paroles et musique de E. Robinet. De 10 à 14 ans.
- N. 304 : *Les crêpes de chez nous*, paroles de Ph. Lebesgue, air populaire breton. De 5 à 9 ans.
Tendre ronde d'oiseaux, paroles de H. Dubus, air populaire catalan. De 5 à 9 ans.
- B. 401 : *Valse des Fleurs*, paroles de Leroy-Meurant, musique de Leroy-Meurant. De 8 à 12 ans.
Automne, paroles de V. Hugo, musique de L. Cassan. De 9 à 14 ans.
- B. 402 : *J'ai vu la mésange*, musique de Elise Freinet. De 8 à 12 ans.
- B. 403 : *Chant de Lel*, par. de Halpérine et Lalo, mus. de Rimsky-Korsakoff. De 10 à 14 ans.
- B. 404 : *Auprès de ma blonde*, chanson populaire. De 5 à 10 ans.
Il pleut bergère, chanson populaire. De 5 à 10 ans.

ÉVOLUTIONS ET DANSES

Interprétés par l'orchestre Georges Aubanel

- R. 202 : *Quadrille Enfantin*, musique de Lager et Robinet.
Petits Pantins, musique de L. Torcatis.
 (pour enfants de 5 à 10 ans)
- R. 302 : *Ballet*, sur un arrangement de la valse n° 14 de Chopin.
 (pour enfants de 10 à 14 ans)

MOUVEMENTS RYTHMIQUES

de E. ROBINET

- V° 201 : *Mouvements d'ensemble* (garçons).
Mouvements d'ensemble (filles).
- V. 301 : *Mouvements d'ensemble* avec déplacements engins (garçons).
Mouvements d'ensemble avec déplacements engins (filles).
 (pour enfants de 10 à 14 ans)

Les disques C.E.L. sont en vente chez les libraires, les fournisseurs pour écoles, dans la plupart des villes. Si vous ne pouvez vous les procurer chez votre libraire habituel, écrivez à

COOPÉRATIVE ENSEIGNEMENT LAÏC Rue de Provence PERPIGNAN

Disque de 25 cm., double face, avec textes et directions pédagogiques :

- Séries N. et R..... 20 »
 Séries B. et V..... 25 »
 Port et emballage de 1 à 5 disques.... 8 »
 De 5 disques à 12 disques..... 10 »
 Au-dessus de 12 disques: franco port et emball.



Conseils aux Mamans en temps de guerre pour sauvegarder la santé de l'enfant

LE CHOC FROID

Il n'est jamais utile de « prendre froid ». Il est toujours nécessaire de résister au froid.

Tout le monde connaît les inconvénients du froid et de tous les méfaits dont on le rend responsable. Il est exact que l'organisme soumis à une basse température pendant un temps prolongé, subit un affaiblissement, voit disparaître une partie de ses immunités alors que sa facilité à la congestion augmente. Ces conditions favorisent les maladies infectieuses surtout si le sang est alourdi de déchets comme il arrive en hiver, pendant les mois où les légumes absents, les fruits rares, la nourriture à prédominance carnée, prédisposent aux gripes diverses.

Le froid n'est pas la cause exclusive de la maladie, mais il en est tout de même un facteur souvent décisif.

Des expériences innombrables ont prouvé cette influence du froid en faveur des maladies infectieuses (Lefevre, Young, Van Loghem, Askanazy, Hill, Fischl, Lode, Sticker, etc., etc...) et il nous reste au moins à la mémoire l'expérience classique de Pasteur qui supprimait l'immunité d'une poule contre le charbon, en lui plongeant les pattes dans l'eau froide pendant des jours et des nuits.

Nous n'avons nulle envie de faire subir à nos enfants le sort de la poule de Pasteur et nous ne parlerons jamais de condamner les êtres à vivre les pieds dans l'eau. Mais en parfait dialecticiens, nous dirons : il y a froid et froid, selon que l'on fera changer la durée du contact froid, et selon qu'on alternera l'usage de températures basses et élevées. Là est tout le secret du froid, déterminant de maladies et du froid facteur de santé.

D'ailleurs, toutes les expériences montrant le caractère fataliste du froid, furent en tous temps contestées. En 1911, Chodoumski mit en doute l'action pathogène du froid, en répétant les expériences classiques, mais en

exposant les animaux aux simples variations de température de l'atmosphère et de la vie courante. Les résultats furent négatifs. « Il s'exposa lui-même, nu, aux actions successives de courants d'air froids et de bains très chauds et froids, sans constater l'apparition de maladies quelconques. »

Nous ne procédons pas autrement pour vérifier que loin d'être déterminant d'accidents, le froid est au contraire auxiliaire de santé et nos pratiques d'alternance du chaud et du froid donnent chaque jour la preuve que les immunités naturelles jouent avec perfection dans ces conditions d'opposition de températures extrêmes.

Toutefois, la pratique nous a prouvé que l'excellence du point de vue de Vrocho, à savoir que le froid doit être employé comme choc et non comme agent progressif.

Quel est donc l'effet du choc froid dans les modalités hydrothérapiques que nous recommandons ?

Les variations de température de la peau et des muscles superficiels n'obéissent pas aux lois simples de la physique comme c'est le cas pour les corps inertes. La peau est innervée de vaisseaux sanguins qui restent sous l'action de nerfs vaso-moteurs. On admettait autrefois que le chaud entraînait la vasodilatation des vaisseaux et que le froid entraînait au contraire la vaso-contraction.

Depuis les travaux de Lefevre, il apparaît « que le grand froid, comme celui produit par le contact de la glace, occasionne la vasodilatation ».

Cela s'explique pour éviter l'abaissement de la température de la peau au dessous d'une température dangereuse.

Il en résulte une poussée des liquides sanguins vers la peau, donc un drainage cutané des déchets qui décharge l'organisme.

Dès que le choc-froid est terminé, la peau sous l'effet des températures ambiantes normales, reprend son pouvoir de contraction, les nerfs vaso-constricteurs resserrent les vaisseaux sanguins, renvoient le flux vers

l'intérieur et les émonctoires internes (reins, foie, intestins) abondamment irrigués, drainent à leur tour les toxiques internes. Le choc a projeté les déchets organiques vers les émonctoires externes et internes; il ne reste qu'à régulariser la circulation par la chaleur, c'est-à-dire par des températures favorables aux échanges de la cellule. Ce qui est réalisé parfaitement par le lit chaud dans lequel nous faisons recoucher l'enfant après la plongée dans l'eau glacée.

Nous disons bien l'eau glacée.

En dehors de l'avantage immédiat d'élimination, le choc froid est en outre une excellente occasion pour accoutumer les réflexes de la peau aux basses températures. Que par accident, l'organisme se trouve plongé dans un froid excessif, les muscles et les vaisseaux superficiels ont les réflexes appropriés à cet état de fait et jouent admirablement. Ils sont virilisés, endurcis, et les cellules habituées à une amplitude de réactions extrêmes n'en subissent aucun dommage.

Voilà comment, par une simple pratique quotidienne qui tombe si vite sous l'empire des habitudes, on exalte sa santé et prévient la maladie.

Voilà aussi, à quelques variations techniques près que nous verrons plus loin, com-

ment l'on peut éviter la mort.

De telles habitudes, croyez-moi, valent la peine d'être prises en considération.

Elise FREINET.

ELISE FREINET

Principes d'Alimentation Rationnelle

2^e édition

Prix : 18 fr. — Pour nos adhérents : 15 fr.

Cette deuxième édition, si souvent demandée, venait de sortir de presse au moment de la mobilisation.

Ne croyez pas que les difficultés actuelles rendent ce livre momentanément désuet. Au contraire, dans nos riches terres de France, ceux qui savent adapter leur alimentation aux productions naturelles de leur contrée souffrent moins des restrictions et des falsifications.

Plus que jamais, vous devez lire ce livre, en faire votre profit et le recommander autour de vous.

REVUES & LIVRES

Toujours en avant

Nous disions dans notre précédent numéro que nous devons tout faire pour éviter que la mobilisation et la guerre soient l'occasion d'une offensive pédagogique des forces de réaction contre l'éducation nouvelle.

Nous sommes heureux de trouver sous la plume de M. Havard, inspecteur général honoraire, l'appréciation suivante (*École et la Vie*, n° 1) :

« Une séparation fâcheuse s'établit souvent entre l'école et la maison. Or, voilà que des conditions nouvelles de vie vont obliger les enfants à s'occuper de leur nouvelle demeure, à se mêler aux travaux de la maison et à la préparation de la vie matérielle. De ce scoutisme improvisé ne peut-on tirer pour eux un excellent parti ? Voilà le moment venu de multiplier les promenades et les jeux, de développer ces exercices physiques dont nous parlons avec ardeur, mais sans avoir toujours le temps d'y

initier l'élève ; de mettre l'enfant en contact avec le pays, de lui faire voir dans la province ses vieilles maisons, ses musées, ses souvenirs, le vrai visage de la France. Voilà le moment pour les maîtres de multiplier ces initiatives que notre administration un peu timorée, ne peut pas toujours encourager suffisamment, de développer le goût du travail en commun, le sens de « l'équipe » dont il va être souvent question dans les conférences pédagogiques des prochains jours. »

C'est avec plaisir aussi que nous avons entendu, le 7 octobre au soir, à la radio, M. Jean Giraudoux fustiger le bourrage de crânes qui se pratique dans les écoles allemandes et affirmer que rien ne sera changé aux méthodes générales de l'école française.

Nos camarades trouveront dans ces écrits de directs encouragements à continuer leur effort toutes les fois que les conditions matérielles le permettront.

C. F.

L. DUBREUIL et C. CHARLOT : *Mon livre unique de géographie*. (Aubier, éd. Montaigne, Paris).

L'originalité de ce livre est d'être conçu en deux cycles : 75 leçons pour nos C.E., 74 pour nos C.M. Rien à dire sur ces leçons, elles sont bonnes, bien comprises ; les cartes sont claires, mais les gravures ne sont pas très belles. Du point de vue scolaire, l'élève qui garde ce livre de 8 à 14 ans, n'y prendra guère d'intérêt ; il en sera vite blasé. Mais, d'un autre côté, il est souhaitable que la scolarité finie, il garde un livre de genre, ce serait, comme le dictionnaire, le point de départ de la bibliothèque de la famille. La civilisation actuelle est mondiale, on est appelé à entendre parler dans sa vie de bien des pays plus ou moins éloignés, ce livre donne une idée élémentaire, non seulement de la France et des colonies, mais du monde entier. Il mérite donc notre attention comme d'ailleurs la contradiction que j'évoque à son sujet.

R. G.



G. CROISILLE : *Nouveau cours d'Arithmétique, système métrique, géométrie* (Martinet, éditeur).

Après avoir publié le Cours du Certificat d'études, puis le Cours élémentaire, notre camarade donne cette fois le Cours moyen. Ces trois livres constituent une excellente série. Nous sommes loin des livres de calcul austères, rébarbatifs qui ont trop longtemps sévi dans les classes. Le calcul-réflexion remplace de plus en plus le calcul-mécanique.

R. G.



Folklore paysan, revue éditée par les Chambres d'Agriculture, 5 numéros par an ; abonnement, 20 fr. (11 bis, rue Scribe, Paris-9^e).

Voici une excellente revue, où chacun de nous peu glaner. Quel instituteur rural ne s'intéresse peu ou prou au folklore de sa région ? Il y trouvera des articles, des idées, des renseignements, des suggestions. Le folklore est une mine inépuisable.

Dans le n° 3 (mai-juin-juillet 1939), je remarque deux études : l'une sur la technique agricole de l'ancienne France d'après les enluminures des manuscrits ; l'autre sur le musée forestier d'Hossegor. M. Druhen, animateur de ce musée, a eu l'heureuse idée d'envoyer un questionnaire à toutes les écoles landaises. Il a reçu 2.500 réponses, des idées à foison, des dons précieux, des indications nombreuses. Enfants et parents ont créé un courant d'opinion autour de ce musée régionaliste devenu collectif. L'article est suivi par l'allocation de M. Druhen aux écoles, ses collaborateurs.

R. G.

Albert DAUZAT : *Les noms de lieux, origine et évolution*.

Albert DAUZAT : *Les noms de personnes, origine et évolution*. (Delagrave, éditeur. Chaque volume, 12 fr.).

La toponymie et l'anthroponymie sont deux branches de la science historique qui ont trop longtemps été négligées. La fantaisie, l'imagination de pseudo-savants y ont fait des ravages. A l'heure actuelle, ces questions sont traitées avec méthode, et le champ qu'elles ouvrent est immense. On s'en convaincra en lisant ces deux livres où l'auteur a fait, à l'usage d'un public non spécialisé, une synthèse remarquable. Il ne dissimule pas les lacunes qui existent encore, notamment en ce qui concerne les noms ligures, ibères, gaulois. Il est possible aussi que quelques-unes de ses affirmations soient contestées par d'autres savants. Il n'en reste pas moins que voilà deux livres essentiels à mettre sur notre planche « histoire » (bibliothèque du maître), si nous sommes un tant soit peu curieux.

R. G.

CHANGEMENTS DE PRIX

En raison des hausses constantes que nous subissons, nous sommes contraints d'apporter les modifications suivantes à certains articles de notre tarif :

Limographe C.E.L.	110 fr.
Caractères de fonderie, le kilo.....	50 »
Caractères monotype, le kilo.....	23 »
Blancs assortis divers.....	28 »

La plupart des maisons exigeant le paiement comptant, nous sommes contraints de demander à nos camarades de régler de la façon suivante : un tiers à la commande, le complément à réception sur facture.

Conditions spéciales pour certains articles en stock, papiers notamment. Nous consulter.

DANS TOUTES LES CLASSES GRAVEUR DU LINO

avec le matériel

C. E. L.

Pour graver le lino

Trousse C. E. L. 8 fr.

Assortiment complet 10 fr.

POUR le MATÉRIEL de TIRAGE
VOIR NOTRE TARIF

Le gérant : C. FREINET.

COOPÉRATIVE OUVRIÈRE D'IMPRIMERIE

« ÆGITNA »

BUE DE CHATEAUDUN - CANNES (ALPES-MARITIMES)

